

## Arthur a été victime de harcèlement scolaire : le témoignage poignant de sa maman

Corinne Gallier

5-6 minutes

---

**La journée de mobilisation nationale "Non au harcèlement" en milieu scolaire a lieu ce jeudi 7 novembre 2019. Dans le Cotentin (Manche), une maman raconte ce qu'a vécu son fils.**

Publié le 6 Nov 19 à 20:14



La journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire a lieu ce jeudi 7 novembre 2019. (©Illustration / Jean-Paul BARBIER)

La cinquième [journée nationale de lutte contre le harcèlement à l'école](#) a lieu cette année **ce jeudi 7 septembre 2019**. Elle est l'occasion de rappeler l'importance de la prévention et de la sensibilisation sur ce fléau qui, ces dernières années, connaît parfois des prolongements dévastateurs avec les réseaux sociaux.

Rien de virtuel toutefois dans ce qu'a vécu le jeune **Arthur** (le prénom a été changé), **un enfant du Cotentin (Manche) aujourd'hui âgé de 10 ans** et heureusement tiré d'affaire. Aurélie, **sa maman**, a souhaité témoigner dans *La Presse de la Manche* :

Pour Arthur, cela a commencé très tôt, à la maternelle, avec un autre élève un peu dur qui s'en prenait un peu à tout le monde et surtout à lui. Notre fils est un peu un gros nounours, il a une certaine carrure, nous lui avons toujours dit d'y prendre garde, de ne pas pousser les autres. Il est réservé, a tendance à se laisser faire. A l'époque, nous avons prévenu les institutrices qui ont su réagir. C'est en primaire que cela s'est compliqué...

Lire aussi : [Harcèlement scolaire : comment le détecter chez votre enfant et que faire, l'avis d'un psychologue](#)

### **Bousculé, insulté...**

Le garçonnet se retrouve en effet **en CP** dans la même classe que son « camarade ». Celui-ci s'amusait à le **bousculer dans les couloirs, à l'insulter, à lui cacher son manteau**, etc. Arthur se sent alors de plus en plus mal. Va à l'école à reculons. « Il se faisait vomir devant l'école et moi, en le conduisant, j'avais la boule au ventre, explique la mère de famille. Inquiets, nous en avons parlé à la maîtresse qui nous a conseillé d'aller voir une pédopsychiatre. »

L'année suivante, les choses se sont calmées car l'élève qui en voulait visiblement à notre fils n'était plus dans sa classe...

Une accalmie de courte durée puisqu'**en CE2 les chemins des deux garçons se croisent de nouveau**. Et ça ne s'arrange pas. Aurélie témoigne : « Un jour, en allant le chercher, j'ai vu mon fils qui se tenait le front, il avait une bosse énorme. Il m'a avoué que l'autre lui avait tapé la tête contre le mur. Nous avons fini par aller voir les parents. Le père nous a simplement dit qu'il en parlerait à son fils. Aucune excuse. Rien. Nous étions désemparés. »

Lire aussi : [Quand des bikers luttent contre le harcèlement scolaire](#)

### **Rendez-vous avec le directeur**

D'après Aurélie, la situation était d'autant plus dure que cela ne bougeait pas beaucoup **du côté de l'équipe éducative**. Le mot laissé dans le cahier de liaison avec la maîtresse serait resté lettre morte. Un premier rendez-vous est donc pris avec le directeur de l'établissement.

Sans aboutir au résultat escompté, déplore la maman d'Arthur : « Nous n'étions pas là pour défendre à tout prix notre enfant, mais pour alerter. Le directeur nous a surtout évoqué les progrès réalisés par l'autre élève concernant son comportement. Pire, Arthur a été un jour impliqué dans une bagarre qu'il n'avait pas

déclenchée et nous avons revu le directeur une deuxième fois, qui nous a déclaré que notre fils était bipolaire, qu'il agressait la moitié de l'école. »

Nous ne reconnaissons pas Arthur dans cette description. Nous nous sommes renseignés auprès des élèves plus grands qui nous ont dit que c'était lui qui se faisait attaquer. A la maison, ce n'était pas la folle ambiance, Arthur nous répondait, il était agressif alors que ce n'était pas son genre. Il pleurait pour un rien.

Lire aussi : [Harcèlement scolaire : le sexting, quand les photos intimes remplacent les insultes au collègue](#)

### **Changement d'école**

La famille décide alors d'**envoyer des courriers** « un peu partout ». Pour sa part, la **pédopsychiatre** qui voyait Arthur depuis le CP conseille de le faire changer d'école. La maman explique l'intervention de la professionnelle :

Elle nous a dit qu'il n'en pouvait plus, qu'il était à bout, et je crois me rappeler que c'est à ce moment-là notamment qu'elle a employé le mot « harcèlement ». En avril 2018, nous avons fait changer Arthur d'établissement et il nous paraissait préférable d'en faire autant pour son petit frère, de deux ans plus jeune. En mai, nous avons rencontré l'inspectrice de l'Education nationale, à Valognes (Manche), qui a été très à l'écoute. Nous voulions surtout que cela ne se reproduise pas sur d'autres, mais aller jusqu'au bout d'une procédure est encore une chose rare et nous ne le désirions pas.

Actuellement, **Arthur est en CM2**. Il s'est fait **de nombreux copains** et lui, le garçon timide et réservé, n'est pas le dernier à se porter volontaire pour faire **des exposés devant toute sa classe**. Au grand soulagement de ses parents.

Nous l'avons vu se métamorphoser, il va maintenant à l'école sans problème, cela a tout changé, mais c'est une histoire qui a été très éprouvante. Il est important dans ce genre de cas d'être épaulé, et, au moindre signe, d'aller voir des professionnels.